

# Ma pipe et mon tabac

Auteur : Nicolas « Jasque » Blaise

---

Un mercredi, à mon huis,  
Vint à cogner un ami,  
Tout de noir de bas en haut,  
Habillé comme un drapeau.  
Il me chante « C'est le jour  
Qu'on gouverne à notre tour,  
Tout le bon peuple est en liesse,  
Viens mon gars, bouge tes fesses.  
Dehors le révolution  
Va saigner tous les cochons  
Et demain nous chanterons  
Les biens de l'autogestion.  
Drapeau noir sur l'Élysée,  
Profitons de l'alizé.  
Impossible que ça rate,  
N'oublie surtout pas ta batte ! »

Par ces mots peu bouleversé,  
Avachi dans mon canapé,  
D'un œil las je l'ai regardé,  
Lui répondant sans me presser :  
« Je ne peux pas, je ne peux pas,  
Je fume ma pipe et mon tabac.  
Je ne peux, je ne peux pas,  
Je bois ma bière et ma vodka.  
Je fume ma pipe, je fume ma pipe,  
Je fume ma pipe et mon tabac.  
Je bois ma bière, je bois ma bière,  
Je bois ma bière et ma vodka.  
Je fume ma pipe, je fume ma pipe,  
Je fume ma pipe et mon tabac.  
Je bois ma bière, je bois ma bière,  
Je bois ma bière et ma vodka. » (\*)

(\*)

Ce matin-là, bien trop tôt,

J'entends d'Emma le tempo  
Qui revient tambouriner  
À ma porte close à clef.  
Je lui ouvre par mégarde,  
Langoureuse elle me regarde :  
« J'ai déjà vingt-cinq balais  
Et je cherche à me marier. »  
Mettant à nu ses épaules,  
Elle voudrait que je m'enrôle.  
Elle relève ses jupons,  
Croyant faire bonne impression.  
« Tu es de mon cœur l'élu ! »  
Dit-elle en me sautant dessus,  
M'esquivant je me régale  
De la voir face contre dalle.

(\*)

À minuit, à ma fenêtre,  
Voilà que revient son spectre,  
La mort me fait un sourire,  
Je lui ouvre sans médire.  
Propose la panacée  
Et un peu d'éternité,  
Dans ses vignes je boirais  
La plus douce des cuvées,  
M'étalant sur un nuage  
Comme si j'étais à la plage.  
Le tableau est onirique  
Tout a l'air si mirifique.  
Croyant donc scellé l'accord,  
Vient s'occuper de mon sort,  
En se penchant sur mon corps  
Me dit « Maintenant t'es mort ! »

(\*)